

ANABELLE GALVAO

vous répond



Mon enfant pleure pour aller à l'école et c'est toujours un déchirement pour le laisser. Que faire pour que les choses s'arrangent ?

Je vous comprends, cette situation est pénible car comme tous les parents, vous n'aimez pas voir votre enfant pleurer. Vous savez, vous n'êtes pas seuls dans ce cas. La question que vous posez concerne beaucoup de jeunes enfants qui vivent leurs premières expériences d'école et donc de séparation d'avec les parents. Il est vrai qu'il n'est jamais facile de se séparer de son enfant, surtout si petit. Comme de nombreux parents, vous avez appris à connaître votre enfant, à tisser des liens avec lui, et parfois il peut arriver de penser que les autres ne sauraient pas comment réagir avec lui. Ils ne le connaissent pas aussi bien que vous et vous doutez de leurs capacités à pouvoir répondre à ses besoins. De plus, avoir besoin de l'intervention de la maîtresse est souvent source de culpabilité, comme si le message qui vous était envoyé était : « Vous ne pouvez pas laisser votre enfant à l'école alors qu'il pleure. S'il pleure c'est de votre faute, vous n'êtes pas un bon parent ». Loin de moi l'idée de penser que les enseignants tiennent réellement ce discours, malgré tout il arrive que vous interprétiez leur geste de cette façon. Du coup, en plus de voir votre enfant pleurer et de ne pas parvenir à le calmer, d'avoir besoin que l'enseignant intervienne, vous nourrissez une forme de culpabilité d'être un mauvais parent.

Les 5 conseils suivants vont vous permettre de vous rassurer et de rassurer également votre enfant.

Tout d'abord, tentez de développer une relation de confiance avec l'enseignant, car il est évident que si vous laissez votre enfant à un adulte en ayant des craintes, votre enfant le sentira. Du coup, si vous arrivez, vous, à trouver une certaine sérénité, votre enfant sera aussi plus détendu. De plus, n'oubliez pas qu'il vous a fallu à vous plusieurs années pour connaître votre enfant, alors laissez du temps à l'enseignant pour apprendre à le connaître.

Deuxièmement, faites également confiance à votre enfant. S'il a su tisser des liens avec vous, il saura le faire avec l'enseignant et avec ses camarades. Même si vous pensez que l'école est un lieu où les enfants peuvent être méchants les uns avec les autres, je pense que l'école est un formidable lieu d'apprentissage pour les relations sociales et pour que l'enfant se construise. Essayez d'avoir un regard positif sur l'école, cela vous permettra d'apaiser vos craintes.

Troisièmement, ne culpabilisez pas! Vous n'êtes pas un mauvais parent si vous laissez votre enfant à l'école alors qu'il pleure. Vous savez, les pleurs comme les cris sont souvent les seules façons que l'enfant a à sa disposition pour s'exprimer. En devenant adulte, il est plus facile de dire: « Je suis triste, je suis fatigué, je suis en colère. ». L'enfant n'a pas encore les moyens de verbaliser les choses ainsi. Il utilise alors d'autres stratégies. Alors s'il pleure, ce n'est pas qu'il est malheureux, mais qu'il est tout simplement embêté par la situation de séparation.

D'ailleurs, il est fréquent de constater que les pleurs s'arrêtent dès que les parents sont partis. Cela n'empêche pas votre enfant de passer une bonne journée d'école le plus souvent.

Quatrièmement, parlez à votre enfant le matin. Dites-lui que vous avez confiance en la maîtresse et en lui, que vous savez que vous le laissez dans un lieu qui est suffisamment sécurisant. N'hésitez pas à lui dire qu'il a le droit de pleurer et que pour vous aussi, ce n'est pas toujours simple, mais que tous les deux vous pouvez surmonter ensemble ce temps de séparation car vous savez que vous allez vous retrouver pour le midi et le soir. N'oubliez pas qu'être parent, c'est un processus, ce n'est pas inné. Vous allez continuer à grandir avec votre enfant dans votre rôle de parent. Alors soyez bienveillant avec vous-même et laissez-vous du temps, à vous, à la maîtresse et à votre enfant.

Pour terminer, il est vrai qu'une préparation à l'école par des temps d'intégration en crèche ou chez une nourrice qui s'occupe déjà d'autres enfants permet de limiter ce genre de réaction, car l'enfant aura déjà connu des temps de séparation avec vous et la vie en collectivité.

Voilà, j'espère que vos matinées d'école seront plus sereines et n'oubliez pas: être un bon parent, ce n'est pas forcément empêcher toutes les situations difficiles pour votre enfant, mais c'est être à ses côtés pour l'aider à les traverser.